

## Théorème des moments.

Leçons : 260, 261.

Référence : Recueil de modèles aléatoires de Chafaï et Malrieu, thm 21.7 (p.287) mais attention, ils écrivent une connerie à un moment.

### Théorème 1

Soit  $\mu \in \mathcal{P}$  (l'ensemble des lois de probabilité sur  $\mathbb{R}$  pour lesquelles les polynômes sont intégrables). Notons  $\varphi$  la fonction caractéristique de  $\mu$

( $\varphi : \begin{cases} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{C} \\ t & \mapsto & \int_{\mathbb{R}} e^{itx} d\mu(x) \end{cases}$ ) et pour tout  $n \in \mathbb{N}$   $m_n$  le  $n$ -ième moment de  $\mu$  ( $m_n = \int_{\mathbb{R}} x^n d\mu(x)$ ). Les assertions suivantes sont équivalentes :

i)  $\varphi$  est analytique sur  $\mathbb{R}$  ;

ii)  $\varphi$  est analytique sur un voisinage de 0 ;

iii)  $\limsup \left( \frac{1}{n!} |m_n| \right)^{\frac{1}{n}} < +\infty$ .

De plus,  $\mu$  est alors caractérisée par ses moments (i.e. si  $\nu \in \mathcal{P}$  vérifie  $\forall n \in \mathbb{N} \int_{\mathbb{R}} x^n d\nu(x) = \int_{\mathbb{R}} x^n d\mu(x)$  alors  $\nu = \mu$ ).

En particulier toute loi à support compact est caractérisée par ses moments.

### Application 2

La loi normale et la loi bêta sont caractérisées par leurs moments.

Preuve du théorème :

Remarquons tout d'abord que  $\mu \in \mathcal{P}$  implique que  $\varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{C})$  et :

$$\forall n \in \mathbb{N} \forall t \in \mathbb{R} \varphi^{(n)}(t) = \int_{\mathbb{R}} (it)^n e^{itx} d\mu(x). \quad (1)$$

En particulier, la série de Taylor de  $\varphi$  en 0 est  $\sum_{n \geq 0} \frac{i^n m_n}{n!} t^n$ .

Notons  $r \in [0, +\infty]$  son rayon de convergence.

i)  $\Rightarrow$  ii) est évident.

Montrons que ii)  $\Rightarrow$  iii).

Supposons ii). On a alors  $r > 0$ . Or, d'après le lemme de Cauchy-Hadamard,  $\frac{1}{r} = \limsup \left( \frac{1}{n!} |m_n| \right)^{\frac{1}{n}}$  (où par convention 0 et  $+\infty$  sont inverses

l'un de l'autre), donc  $\limsup(\frac{1}{n!}|m_n|)^{\frac{1}{n}} < +\infty$ .

Montrons que iii)  $\Rightarrow$  i).

Supposons iii). De la même manière que précédemment, on a alors  $r > 0$  (par le lemme de Cauchy-Hadamard). Grâce à l'inégalité de Taylor-Lagrange et à l'équation (1) on a :

$$\forall t, h \in \mathbb{R} \forall n \in \mathbb{N} |\varphi(t+h) - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\varphi^{(k)}(t)}{k!} h^k| \leq \frac{|h|^n}{n!} \max_{[t, t+h]} (|\varphi^{(n)}|) \leq \frac{|h|^n}{n!} \int_{\mathbb{R}} |x|^n d\mu(x). \quad (2)$$

Soient  $t \in \mathbb{R}$  et  $h \in ]-r, r[$ .  $(\frac{1}{n!}|m_n|)^{\frac{1}{n}}|h|$  est de  $\limsup < 1$  donc il existe  $0 \leq \eta_h < 1$  tel qu'à partir d'un certain rang  $(\frac{1}{n!}|m_n|)^{\frac{1}{n}}|h| \leq \eta_h$ .

Pour tout  $n$  pair  $\frac{|h|^n}{n!} \int_{\mathbb{R}} |x|^n d\mu(x) = ((\frac{1}{n!}|m_n|)^{\frac{1}{n}}|h|)^n \leq \eta_h^n \rightarrow 0$ .

Pour tout  $n$  impair  $\frac{|h|^n}{n!} \int_{\mathbb{R}} |x|^{\frac{n-1+n+1}{2}} d\mu(x) \leq \frac{|h|^{\frac{n-1}{2}} \sqrt{(m_{n-1})|h|^{\frac{n+1}{2}}} \sqrt{(m_{n+1})}}{n!}$  par Cauchy-Schwarz, or ce dernier terme tend vers 0 quand  $n$  impair tend vers  $+\infty$  car il est équivalent à  $((\frac{1}{(n-1)!}|m_{n-1}|)^{\frac{1}{n-1}}|h|)^{\frac{n-1}{2}} ((\frac{1}{(n+1)!}|m_{n+1}|)^{\frac{1}{n+1}}|h|)^{\frac{n+1}{2}}$  qui tend vers 0 d'après le cas précédent (l'équivalence vient du fait que  $\sqrt{(n-1)!(n+1)!} = n! \sqrt{\frac{n+1}{n}} = n! \sqrt{1 + \frac{1}{n}} \sim n!$ ).

Ainsi, sur  $]t-r, t+r[$  la série de Taylor de  $\varphi$  en  $t$  tend vers  $\varphi$ .

Ainsi,  $\varphi$  est analytique sur  $\mathbb{R}$ .

$\mu$  est alors caractérisée par ses moments car si  $\nu \in \mathcal{P}$  a les mêmes moments que  $\mu$  alors  $\nu$  vérifie aussi iii) donc, avec ce qui précède, sa fonction caractéristique est analytique sur  $\mathbb{R}$  donc, par le principe du prolongement analytique, elle est déterminée par ses valeur et dérivées en 0, qui sont les  $i^n m_n$ , donc elle est égale à la fonction caractéristique de  $\mu$ , donc  $\nu = \mu$ .

Si  $\mu$  est à support compact alors :  $\exists C > 0 \mu(\mathbb{R} \setminus [-C, C]) = 0$ .

$\forall n \in \mathbb{N} |m_n| \leq \int_{-C}^C |x|^n d\mu(x) \leq C^n \int_{-C}^C 1 d\mu(x) \leq C^n$  (car  $\mu$  probabilité)

$$\begin{aligned}
0 \leq \left(\frac{|m_n|}{n!}\right)^{\frac{1}{n}} &\leq C e^{-\frac{1}{n} \ln(n!)} \\
&\leq C e^{-\frac{1}{n} (\sum_{k=1}^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} \ln(k) + \sum_{k=\lfloor \frac{n}{2} \rfloor + 1}^n \ln(k))} \\
&\leq C e^{-\frac{1}{n} (\frac{n}{2} \ln(\frac{n}{2}))} \\
&\leq \frac{\sqrt{2}C}{\sqrt{n}} \rightarrow 0
\end{aligned}$$

donc  $\left(\frac{|m_n|}{n!}\right)^{\frac{1}{n}} \rightarrow 0$  donc sa lim sup est finie.